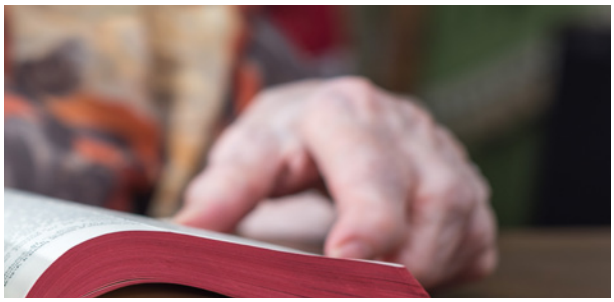
# La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



## Études qualitatives de la peur du crime : quelle est la situation? Une revue épistémologique, méthodologique et conceptuelle.

### Référence

Paris, M., Beaulieu, M., Dubé, M., Cousineau, M.-M. et Lachance, M. (2011). Études qualitatives de la peur du crime: quelle est la situation? Une revue épistémologique, méthodologique et conceptuelle. *Journal international de victimologie*, *9*(1), 294-308.

### Type de texte

**Format :** Article scientifique
**Contenu :** Recension des écrits

### Thèmes abordés

Insécurité, peur du crime, méthodologie qualitative, dimension conceptuelle, méthodologique et épistémologique

### But ou question de recherche

Puisqu'aucune recension systématique des écrits utilisant une méthodologie qualitative et portant spécifiquement sur la peur du crime n'existe pour l'instant, ces auteurs s'y penchent. Plus particulièrement, ils présentent les constats généraux tirés de leur recension et une analyse des résultats de leur recherche sous trois angles différents soit : un angle conceptuel, méthodologique et épistémologique.

### Problématique

De nombreuses études menées dans les cinquante dernières années visent à mieux saisir et cerner le phénomène de la peur du crime. Les recensions des études scientifiques complétées jusqu'à maintenant démontrent que la grande majorité de ces dernières se basent sur une méthodologie quantitative afin d'en circonscrire les éléments explicatifs. Or, les études les plus récentes promeuvent l'utilisation de composantes plus raffinées afin de mieux étudier et analyser cette peur du crime. C'est-à-dire d'approfondir les éléments cognitifs, comportementaux et émotionnels structurant cette peur chez les personnes aînées, ce que les études quantitatives ne peuvent mesurer étant donné leurs limites méthodologiques et épistémologiques. Une méthodologie qualitative axée sur ses trois composantes dans l'étude de la peur du crime se doit donc d'être mise à contribution afin d'en approfondir la compréhension.

### Méthodologie

À partir des mots-clés « fear of crime » et « qualitative », une recension systématique des articles scientifiques fut menée dans certaines banques de données. En respectant les critères d'inclusion et d'exclusion préétablis, un corpus de 18 articles scientifiques écrit entre 1995 et 2006 se construisit. Les articles ont été lus et analysés à partir de trois critères précis : 1) selon les trois éléments qualitatifs expliquant la peur du crime identifiés par Rader en 2004 (cognitifs, comportementaux et émotionnels); 2) en évaluant les caractéristiques méthodologiques de chacune de ces études et 3) en décortiquant l'approche épistémologique et le cadre théorique structurant leur démarche.

## Résultats

Tout d'abord, il est important de souligner qu'aucun des articles identifiés ne suggère une définition explicite du concept de la peur du crime, ce qui est en soi une limite importante dans l'étude de ce phénomène. Par contre, douze des dix-huit articles proposent une définition implicite de la peur du crime mettant particulièrement l'accent sur la composante cognitive qui le sous-tend. Suivent par la suite les composantes comportementales et émotionnelles dans une moindre mesure.

Sur le plan méthodologique, les résultats de cette recension des écrits démontrent que dix des dix-huit articles analysés utilisent exclusivement la méthodologie qualitative et que cinq autres s'inscrivent dans un devis mixte. Une limite fréquemment soulevée au sein de ces articles se rapporte au manque de détails concernant la composition et les stratégies d'échantillonnage. Finalement, l'analyse thématique des entretiens semi-dirigés se rapportant à la peur du crime se trouve être la méthode d'analyse la plus souvent utilisée puisque treize des dix-huit articles en font mention.

Sur le plan épistémologique, une pluralité de cadres théoriques et de positionnements épistémologiques émerge de l'analyse de ces articles. Sur les onze articles qui le décrivent sommairement, l'approche féministe est celle apparaissant la plus souvent. Élément étonnant sur le plan épistémologique, l'approche postpositiviste ressort comme étant l'une des plus utilisées dans le cadre de ces recherches sur la peur du crime, bien qu'elle soit associée habituellement avec une méthodologie quantitative.

## Discussion

À la lumière de ces résultats, l'utilisation d'une méthodologie qualitative en recherche sur la peur du crime présente encore plusieurs lacunes. En effet, aucune de ces dix-huit recherches ne présente une définition explicite de leur objet de recherche, ce qui constitue une limite majeure pour leur investigation et, plus largement, pour le développement des connaissances sur le sujet. De plus, la description de la méthodologie de plusieurs de ces articles reste lacunaire puisqu'elle est présentée de façon imprécise et plusieurs éléments sont manquants comme c'est le cas pour la description de l'échantillonnage et les critères de sélection.

## Conclusion

L'analyse approfondie de la documentation disponible démontre que peu d'études se basent sur une méthodologie qualitative, et que ce nombre tend à diminuer avec les années. Pourtant, le nombre d'articles scientifiques investiguant le champ de recherche axé sur la peur du crime ne cesse de croître. Les auteurs ont donc de la difficulté à expliquer ce paradoxe.

## Pistes pour la pratique ou la recherche

Afin de faire mousser l'engouement pour cette problématique dans le futur, l'élaboration d'un numéro spécial dans une revue scientifique faisant appel à la publication d'études qualitatives prenant la peur du crime comme sujet de fond se veut une voie prometteuse pour y arriver.

**Date de réalisation de la fiche :**
3 août 2015



© Marie Beaulieu